

## VIE CRUELLE

Le couple heureux venait de faire leur mariage : il avait déjeuné et été aux embrassements et aux félicitations des parents et des amis. Les nouveaux époux sont dans une chambre couverte, dont les deux chambres sont lincés à fond de train dans la direction de la Côte Bonaventure. L'époux semblait sorti d'un rêve. Il commençait à croire que l'objet de son amour était à ses côtés et qu'il était à lui tout seul.

Il eut soudain une réminiscence de ce qui s'était passé le matin. Il était marié. Il comprit la somme de responsabilité qu'il avait assumée. Cette pensée le fit pâlir et son âme fut envahie par un sentiment de vague terreur.

Se penchant vers sa compagne :

—Chère bien aimée, dit-il d'un ton sérieux, l'unique pensée de ma vie, l'avenir, sera de...

Elle interrompit sa phrase brusquement.

—Maintenant, dit-elle, ne t'assieds pas sur les banquettes de ton habit, tu vas les chiffonner, et pour l'amour de ciel ne t'appuie point le coude sur la poignée. Il se passera bien des années avant que tu puisses acheter un nouveau frac comme celui-là, mais tu feras bien d'en avoir soin aussi que possible. Lorsque nous serons rendus dans la gare je te conseille d'acheter une couple de sandwiches en jupon, pour le cas où nous aurons faim dans le train, et deux œufs beurrés dur, ajoute aussi un peu de poivre et un peu de sel.

Lorsque nous serons rendus à St-Jean ne permets pas à l'hôtelier de te donner la chambre des nouveaux mariés qui coûte \$4 par jour. C'est toi de ta part d'avoir retenu des chambres par télégraphe. Il y a toujours des chambres dans les grands hôtels. Une chambre à \$2 par jour est tout ce qu'il nous faut. Si tu as de l'argent à gaspiller tu ferais bien de me le donner, je le mettrai à l'épargne pour toi. Je crains, maintenant, que nous manquions le train. Si nous arrivons trop tard nous retournerons à la maison (en petits chars, comprends-tu ?) et nous attendrons le train de neuf heures. Alors nous pourrions préparer un lunch portatif à la maison et cela nous dispensera d'acheter des sandwiches. Tiens, nous arrivons à la gare. Mon chapeau est-il bien posé ? Es-tu sûr que tu as les tickets dans ta poche ?

**PRENEZ LE BAIN DE PIN PARFUMÉ**  
Pour la cure des maladies graves du Sang et de la Peau.  
Tel. Bell.....  
" Marchands : 982.



## AU BAZAR DE ST-J...

MELLE X...—Achetez moi une fleur, s'il vous plaît.  
M. E...—Merci, mademoiselle ; j'en ai assez d'une à mes côtés.  
MELLE X...—En effet, votre compagne a un bien joli chapeau ; je ne l'avais pas remarqué.

## CORRIGEONS-NOUS PAS

Nous venons de recevoir deux cartes d'affaires.



La première se lit comme suit :  
"AUX PARENTS, AUX AMIS ET A TOUT LE PUBLIC en général. Pour vos ASSURANCES DE FEU ET DE VIE je m'occupe de cela, je prendrai toujours un soin tout particulier de vos affaires et j'ose croire que ma PHOTOGRAPHIE comme ci-haut désignée vous suggèrera l'idée de m'en courager, tout en demeurant,  
"Votre très humble et dévoué serviteur."  
Suivent la signature et l'adresse.

Cela commence sur le ton d'une invitation d'assister aux funérailles, mais heureusement, que la suite est plus gaie. Vous avez l'assurance (de feu et de vie) que le monsieur a bonne mine, qu'il est jeune, qu'il a du linge propre et peut encore suggérer des idées, tout en demeurant, etc., etc.

Passons à la seconde :  
"SALON DE BARBIER  
"Spécialité pour la coupe des cheveux et la barbe.

"Stricte attention concernant notre ouvrage."

Signature et adresse.  
"Tabac, Cigares importés et Domestique."

Pour celui qui sait lire entre les lignes cela veut probablement dire que dans ce salon de barbier on ne fait pas une spécialité de raconter des histoires de boxe, de courses, de bataille de chiens et de coqs, qu'on n'offre pas la "Police Gazette" aux clients ; qu'on ne leur dit pas qu'ils ont la tête sale et devraient prendre un champou, qu'on ne leur offre en vente ni rasoir, ni parapluie, ni billet de ratte.

Cela veut aussi dire, sans doute, qu'en attendant son tour le client peut fumer sa pipe ou un cigare de la Havane, et qu'il y aura un domestique pour lui remettre son paletot.

La morale à tirer de tout cela, c'est qu'en s'adressant à d'autres imprimeries que celle du CANARD, on est exposé à avoir des cartes de Peignes, écrites en iroquois.

Un marchand de quincaillerie de la rue St-Paul nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir d'un client du Manitoba :

"Mon—voulez vous avoir la bonté de nous envoyer 11 signe, (sinks) et aussie 3 touzaine de diche à taie (tea

pois) et 3 touzaine de diche à bine (bean dish) et j'voudrait avoir 10 pouce de cape (?) de long sur un pouce de démie de grosseur et 20 lbs détail (d'étain), payez dans 4 mois, et aussie pour j'ai à faire avec des manuelle pour le (au côté) en parlant (ou fer blanc) et 3 le tour en bois, et 6 birait (?) pour les moulins pour faucher."

## Aux Correspondants

Tamara.—Votre Peigne à Timable ne vaut rien. Votre Peigne est un peigne ordinaire comme les trois quarts de ceux que Le CANARD rencontre tous les jours. Donnez-nous du nouveau.

Jean E. M.—Votre "Enigme" est au panier. Les lignes sont tellement pauvres que nous vous conseillons de les adresser à la St-Vincent de Paul.

Merci pour le chapeau, surtout la fin du même couplet.

Ne nous envoyez plus de légendes, et n'oubliez pas que les auteurs des manuscrits non acceptés, sont jetés au feu.

R. de Longueuil.—Soignez votre style et surtout vos expressions, si vous ne voulez pas que votre salaire soit diminué de moitié. Tenez vous pour averti. Votre dernière contribution n'a été admise qu'à une demi voix de majorité, et ce n'est que parce qu'il y avait un trou à boucher.

G. P. T. Quebec.—Répondez aux poissonneries du Monde Illustré dans Le Monde Illustré. LE CANARD ne se chauffe pas de ce bois-là.

## POUR RIRE

Le mari.—Je ferai de grandes choses, si j'avais plus de latitude.

La femme.—Et moi, de lassitude.

Jeune mère.—Pauvre petit, ce sont ses dents qui le font souffrir ainsi.

Le vieux garçon.—Ses dents ? Les lui faites-vous extraire ou plombes ?

—Louis B... ne reconnaît plus personne sur la rue, qu'est-ce qui peut bien le rendre si myope ?

—Ses dettes, je suppose.

## LA VRAIE PLACE

Ce n'est pas surprenant que la corporation ait été obligée de faire payer la rue Craig en neuf. Il y a tellement de monde qui se rendent au restaurant de M. Henri Allard, au No 311 rue Craig, en face du Champ de Mars, que l'anci n pavage était tout usé et défoncé. C'est là que toute la ville se rend pour avoir des hultres fraîches, ou prendre un bon repas. Cabinets particuliers pour dames. Ouvert toute la nuit. Tel. Bell, No 166